

NOM DE L'ORGANISATION :
INGENIEURS SANS
FRONTIERE Montpellier

**Nombre de jeunes
impliqués/Classe :** 6

DEPARTEMENT :
34 - Hérault

THÈME : Agriculture durable, Genre, Biodiversité

FICHE INITIATIVE

Femmes des Terres



Résumé : Femmes des Terres est un projet documentaire qui explore le rôle central, mais longtemps invisibilisé, des femmes dans l'agriculture à travers quatre pays : Inde, Bolivie, France et Togo. Il met en lumière leurs savoirs, leurs défis et leurs contributions essentielles à la sécurité alimentaire. Le film s'intéresse à la transmission des savoir-faire agricoles et aux initiatives collectives qui leur permettent de s'émanciper, de surmonter les discriminations, et de promouvoir une agriculture durable.

AVEC LE SOUTIEN DE :

<p>OBJECTIFS</p> <ul style="list-style-type: none"> * Mettre en lumière et sensibiliser au rôle des femmes dans l'agriculture. * Promouvoir un modèle d'agriculture durable et inclusif. 	<p>PARTENAIRES ASSOCIES</p> <ul style="list-style-type: none"> Ingénieurs sans frontière (Fr) E&D engagé et déterminé (Fr) Paroles de paysans (Fr) Les amis de la planète vivable (Togo) ONG Ingreed (Togo) APCOB (Bolivie) FCBC (Bolivie) Rosario RIBERA (Bolivie)
---	--

Le contexte et cadre de l'action

Thématique(s) abordée(s)

Agriculture durable, Genre, Biodiversité

Publics cibles

Nous voulons diffuser largement notre documentaire pour sensibiliser aussi bien les futur·e·s acteur·ice·s du monde agricole que le grand public en France et dans les pays concernés.

Liens avec les thématiques développées dans le festival ALIMENTERRE

Le projet Femmes des Terres s'inscrit pleinement dans les thématiques du festival ALIMENTERRE, en mettant en lumière le rôle des femmes dans la transition vers des systèmes alimentaires durables. En documentant des pratiques agroécologiques portées par des paysannes en Bolivie, au Togo, en Inde et en France, le projet illustre les liens entre souveraineté alimentaire, justice sociale et préservation des savoirs locaux.

À travers ces récits croisés, le documentaire montre que les luttes des femmes pour l'accès à la terre, la reconnaissance de leur travail et des circuits de distribution équitables sont des réalités partagées, malgré des contextes différents. Cela permet d'aborder les interdépendances globales des systèmes agricoles et les impacts des politiques internationales sur les agricultures locales, tout en inspirant des réflexions sur des alternatives viables et résilientes à l'échelle mondiale.

Partenaires impliqués et moyens mobilisés

Nous sommes accompagnées par des expert·es académiques (Montpellier SupAgro, Université de la Paz) pour la construction théorique du projet. Des partenaires pédagogiques en Bolivie, Inde et Togo facilitent les mises en relation locales, la logistique terrain et la sécurité (ONG, chercheur·ses, associations locales) et aussi permettre une diffusion du documentaire dans ces pays. Une monteuse professionnelle nous accompagne sur la scénarisation et le montage du film. Pour la diffusion, nous collaborons avec le Cinéma Utopia Montpellier, le café associatif Le QG, et le lycée agricole Frédéric Bazille pour sensibiliser les publics aux enjeux agricoles et de genre. Le financement et l'accompagnement global sont assurés par PIEED, la Chaire AgroSYS, CAP Jeune Hérault et Ingénieurs Sans Frontières. Ces partenaires forment un réseau solide de soutien méthodologique, technique et financier à toutes les étapes du projet. (Détails de tous les partenaires en annexe).

Budget

Postes de dépenses	Montant (EUR)
Achat matériels audiovisuels et autres	3666.5
Déplacements (Phases Terrain et valorisation)	8260
Hébergement	3740
Alimentation	3250
Autres services (Santé, Visa, assurances)	2600.3
Rémunérations liées à l'accompagnement (Musique, montage, traducteurs)	5642
Autres (Imprévu (3%) et taxe ISF (12%))	4678.7
TOTAL	32127.6

(Budget plus détaillé en Annexe)

Autres moyens mobilisés

Recettes	Montant (EUR)
FAICS d'ISF (fonds d'appui aux initiatives de collaborations solidaires)	6000
Chair Agrosys	2000
PIEED (E&D)	4000
Cap jeune Hérault	1500
Bourse initiative jeune	2000
Dons	11000
Tandem solidaire (demandé)	2000
Envie d'agir (demandé)	3000
Prix ALIMENTERRE (demandé)	1200
TOTAL	32700

Le projet

Nous sommes six étudiant·e·s en master 1 d'école d'ingénieur agronome, réunis autour d'un projet documentaire intitulé "Femmes des Terres", que nous réalisons durant notre année de césure. Ce projet vise à valoriser la voix des femmes agricultrices engagées dans des pratiques agricoles durables en Bolivie, au Togo, en Inde et en France. Ces femmes jouent un rôle clé dans la souveraineté alimentaire, la protection des savoirs locaux et la préservation de l'environnement, souvent avec des pratiques plus écologiques que celles des hommes, malgré des inégalités persistantes d'accès aux ressources.

Notre objectif est de montrer la diversité des réalités agricoles tout en soulignant des luttes communes pour l'autonomie et l'égalité des genres. Nous souhaitons que ce documentaire soit un outil de sensibilisation et de réflexion, à la fois pour les futur·e·s agriculteur·ice·s et pour le grand public. En partageant ces récits inspirants, nous espérons encourager des pratiques agricoles durables et nourrir un dialogue autour de l'importance du rôle des femmes dans la construction d'un avenir plus juste et solidaire.

Pour cela, nous serons accompagnés de partenaires variés : des associations comme Ingénieurs Sans Frontières, des structures pédagogiques locales, et des réseaux de diffusion. Ces soutiens sont essentiels pour concrétiser notre vision et toucher un large public.

Durée du projet : calendrier des activités en amont, pendant et après l'action

La construction de notre projet Femmes des Terres a commencé en septembre 2023 et se terminera fin 2026. Après une phase de réflexion et de préparation (partenariats, financements, bibliographie, guide d'entretien, script), nous sommes actuellement sur le terrain : Pyrène et Emma en Bolivie, Aïnhua et Edgar au Togo, Soizic et Bleuenn en Inde. Nous collectons les témoignages des agricultrices à l'étranger jusqu'en avril 2025. De retour en France, en mai nous récoltons encore des données sur le territoire français. Puis nous travaillerons ensemble sur le tri des données, le montage avec notre monteuse Émilie Descamps, et la valorisation du documentaire. Notre objectif est de partager ces récits inspirants dès Septembre 2025 via des projections, ateliers et débats pour sensibiliser le plus grand nombre aux enjeux de genre et d'agroécologie. Nous comptons candidater au festival ALIMENTERRE pour 2026 et espérons sa projection au festival cette année.

Plus qu'un simple long métrage, Femmes des Terres est pensé comme un véritable outil de sensibilisation. Nous souhaitons organiser des projections accompagnées d'un guide de débat, afin de susciter des discussions autour de thématiques souvent méconnues liées au genre et à l'agriculture. La phase de valorisation et de retour d'expérience, prévue principalement fin 2025, constituera une étape clé du projet. Nous envisageons toutefois de prolonger cette dynamique jusqu'en 2026, pour toucher un public encore plus large. Pour cela, nous mobiliserons des formats variés : projections-débats, ateliers photos-langage, expositions participatives et débats mouvants, en collaboration avec les partenaires identifiés précédemment. C'est sur cette partie que nous souhaitons bénéficier de l'appui du prix ALIMENTERRE, afin de renforcer notre capacité à sensibiliser et faire passer à l'action.

Implication des jeunes dans l'initiative

Ce projet est né de notre initiative personnelle : nous sommes six étudiants en deuxième année d'ingénierie agronomique, réunis autour d'une idée portée initialement par Pyrène, qui a ensuite rassemblé cinq de ses camarades. Animés par des ambitions communes et une forte motivation, trois d'entre nous sont membres actifs de l'association Ingénieurs Sans Frontières Montpellier, qui regroupe des jeunes engagés dans des projets de solidarité et de sensibilisation à l'international.

Notre initiative s'inscrit pleinement dans le réseau ISF (Ingénieurs sans frontières), au sein duquel nous partageons régulièrement l'avancée de notre projet et prévoyons d'organiser des projections-débats pour sensibiliser d'autres jeunes ingénieurs dans différentes antennes nationales de l'association. Nous sommes également impliqués dans le réseau "Paroles de Paysans", une autre association étudiante inter-écoles d'agronomie, qui nous permettra de diffuser notre documentaire auprès d'un public étudiant élargi.

Enfin, nous accordons une attention particulière aux générations agricoles futures. C'est pourquoi nous souhaitons mener des actions de sensibilisation dans des lycées agricoles, au plus près de celles et ceux qui construiront l'agriculture de demain, à travers des outils pédagogiques tels que les débats mouvants, les ateliers photo-langage ou les projections-débats.

Les acteurs impliqués du territoire

Nous sommes six étudiants de l'Institut Agro Montpellier, porteurs et réalisateurs du projet Femmes des Terres. Aux côtés des agricultrices filmées, nous impliquons également des étudiants du monde agricole et le grand public lors des projections pour sensibiliser aux enjeux de genre en agriculture.

Les femmes agricultrices sont les personnages centraux du documentaire : figures engagées, elles transmettent leurs savoirs et portent des dynamiques collectives locales.

Personnages principaux

Ces femmes agricultrices sont les figures centrales du documentaire. Elles jouent un rôle moteur dans leurs associations respectives et incarnent les dynamiques de transmission et d'engagement communautaire.

Asociación Las Pioneras – communauté de Río Blanco, TCO Monte Verde (Bolivie) :

- Ignacia Supepi Cuasace, membre et cheffe de la communauté, Polonia Supepi Cuasace, présidente

Asociación de Tejedoras – communauté de Santa Rita, Concepción (Bolivie) :

- Antonia Cuasace – présidente, Mercedes Supepi – membre

Union des coopératives UCOFECY Kpalimé (Togo)

- Clémentine – Coordinatrice de l'union des coopératives agricoles et fermière

Passerelles paysannes – Ferme Les p'tits cabris (France)

- Sarah Mouret – Cheffe d'exploitation laitière caprins

Personnages secondaires

Membres de l'association, elles apparaissent dans le documentaire mais n'en sont pas les figures principales. Leur présence témoigne néanmoins de l'implication collective des femmes dans les dynamiques rurales.

Communauté de Río Blanco (Bolivie) :

- Laura Pinto Supepi – membre, Roxana Supepi Cuasace - membre, Mariela Bailaba-trésorière

ONG – INGREED (Togo)

- Apeto Afua Victoire – Présidente

Musique traditionnelle chiquitana et percusion Togolaise

Musiciens locaux ayant contribué à la bande sonore du documentaire, valorisant ainsi le patrimoine culturel chiquitano.

Pour le Togo, le groupe *Mawhouraja & Attia* nous ont fournis des enregistrements de percussions traditionnelles.

Communauté de Santa Rita, municipalité de Concepción (Bolivie) :

- Agustín Lino, Tiburcius Guayave, Luis Supepi, Miguel Supepi

Productions, réalisations, etc. :

La réalisation du documentaire *Femmes des Terres* est le fruit d'un travail, mené sur plus d'un an. La première phase du projet a été consacrée à une recherche bibliographique approfondie, accompagnée par nos professeur·es et partenaires universitaires. Ce travail de fond a permis de construire les notions clés que nous souhaitons explorer dans le film, et de concevoir des guides d'entretien adaptés aux différents contextes géographiques et culturels dans lesquels nous avons enquêté : la Bolivie, le Togo, l'Inde et la France. En s'immergeant dans leur quotidien, nous explorerons la manière dont ces femmes, en s'organisant collectivement, brisent l'isolement, partagent des techniques agroécologiques et renforcent leur autonomie. Le documentaire s'articulera ainsi en deux volets principaux. Nous explorerons, tout d'abord, comment les femmes acquièrent, transmettent et enrichissent des savoirs agricoles essentiels. Ces savoir-faire, souvent acquis en dehors des circuits formels, permettent de garantir une agriculture vivrière durable et de répondre aux défis environnementaux actuels. Cette partie mettra également en lumière leur rôle central dans l'agriculture de chaque pays. Ensuite, nous nous intéresserons à l'organisation collective des femmes, qui constitue un puissant levier d'émancipation. Les collectifs permettent de mutualiser les ressources, de briser l'isolement et de développer des pratiques agroécologiques partagées. Nous montrerons comment ces initiatives collectives transforment non seulement la vie des femmes, mais aussi leurs territoires et leurs économies locales.

Sur le plan technique, nous avons bénéficié d'une formation en cinéma documentaire dispensée par des étudiant·es volontaires d'écoles spécialisées ainsi que par notre monteuse professionnelle. Cette formation nous a permis d'acquérir les compétences nécessaires pour assurer nous-mêmes la captation sur le terrain : prise de son, techniques d'interview filmée, cadrage, gestion de la lumière naturelle et adaptation aux conditions parfois précaires de tournage en milieu rural.

Les tournages ont été réalisés en immersion, au plus proche du quotidien des femmes agricultrices, afin de capter avec sensibilité et respect la richesse de leurs récits et la diversité de leurs pratiques. Chaque séquence a été pensée pour refléter à la fois l'intimité des témoignages et la portée politique de leurs engagements collectifs.

Nous entrons bientôt désormais dans la phase de post-production, avec un travail de montage collaboratif en lien étroit avec notre monteuse. Cette étape est essentielle pour structurer le récit du film autour des deux grands axes : la transmission des savoirs agricoles durables et l'organisation collective comme levier d'émancipation.

Une fois le documentaire finalisé, nous concentrerons tous nos efforts sur sa diffusion. Nous prévoyons une large campagne de sensibilisation, en collaboration avec nos partenaires associatifs, universitaires et institutionnels. Des projections-débats seront organisées dans des lycées agricoles, des universités, des festivals, des espaces culturels, en France, Bolivie et Afrique de l'Ouest. L'objectif est de porter la voix de ces femmes et de nourrir la réflexion sur la souveraineté alimentaire, l'agroécologie, et le rôle central mais trop souvent invisibilisé des femmes dans la transformation des systèmes agricoles.

Impacts et résultats attendus

Nous comptons créer un documentaire de moins d'une heure qui soit accessible au grand public, sans pour autant être réducteur envers les notions abordées. De plus, nous allons créer un "Guide de débat", qui nous permettra d'orienter et de faire passer les informations qui nous paraissent essentielles à la compréhension des enjeux abordés dans le documentaire.

Nous espérons sensibiliser environ 1 000 personnes en France lors de projections-débats, notamment dans notre école d'agronomie avec 500 étudiants, et espérons davantage avec nos autres participations à des événements comme des festivals (dont le Festival ALIMENTERRE, avec plus de 70 000 spectateur·ices chaque année) et espaces culturels. À l'international, nous prévoyons des projections dans les 2 pays de tournage, touchant au moins 50 femmes agricultrices et membres de collectifs locaux, avec un fort potentiel de mise en réseau et d'appropriation locale du film. De plus, en Bolivie, nos partenaires de la FCBC veulent présenter notre documentaire au 6ème congrès d'agroforesterie, organisé avec l'IUCN. Le documentaire et son guide d'accompagnement seront ainsi des outils de changement de représentation sur le rôle des femmes en agriculture, et de transmission de pratiques agroécologiques. L'objectif est de favoriser le passage à l'action collective pour des systèmes alimentaires plus justes et durables

Les freins et les leviers

Quels sont les leviers qui vous ont permis de mener au bout cette action ?

Plusieurs leviers nous ont permis de mener ce projet à bien. Tout d'abord, il s'agissait d'un projet que nous avons lancé nous-mêmes, ce qui a renforcé notre motivation. Nous étions très engagé·es car le sujet nous tenait à cœur. La bonne entente dans le groupe, notre capacité à communiquer, à débattre et à nous écouter ont beaucoup aidé. Même si certains échanges ont été vifs, ils ont permis d'avancer et de mieux structurer notre travail. Le soutien des partenaires et des personnes rencontrées a aussi été précieux. Chacun·e a apporté ses idées et son énergie, ce qui a donné une vraie dynamique au projet. Ces éléments, basés sur la confiance, l'écoute et le respect, nous ont permis d'aller jusqu'au bout.

Quelles sont les difficultés que vous avez rencontrées ?

La principale difficulté a été la gestion des créneaux horaires. Pendant six mois, tous les membres étaient en échange universitaire à l'international, ce qui a créé des horaires de disponibilité différents, compliquant la coordination des réunions. Nous avons dû nous adapter pour trouver des créneaux communs, ce qui a ralenti certaines étapes du projet. Une autre difficulté a été la première version du guide d'entretien pour les interviews des agricultrices, trop complexe. Cela nous a amené·es à le simplifier et à ajuster nos questions pour être plus efficaces. Enfin, la recherche de financements a représenté un défi supplémentaire, nécessitant des démarches et des ajustements au fur et à mesure.

Conseils à qui voudrait s'inspirer de cette initiative

Croyez en vos capacités et mettez-y du travail et de la volonté. Informez-vous constamment et organisez des réunions pour discuter de la communication et de l'état émotionnel du groupe tout au long du projet. Si tout le monde est motivé, le projet se déroulera de manière fluide. N'ayez pas peur de demander de l'aide ou des conseils, car "qui ne tente rien n'a rien". S'entourer de bons partenaires est crucial, surtout pour un projet international. Il est important de voir le projet sur plusieurs mois, voire années, pour

bien en saisir toutes les étapes nécessaires. Si vous n'êtes pas familier·e avec l'audiovisuel, n'hésitez pas à vous former : même si le fond du projet est solide, la forme est essentielle pour que le public puisse bien le comprendre. Apprenez au moins une des langues parlées dans les régions que vous visitez, cela vous permettra de mieux saisir l'essence des échanges et de représenter ces moments avec justesse. Enfin, soyez ouverts aux changements et aux imprévus. Et surtout, croyez en vous !

Utilisation envisagée du prix

Le prix ALIMENTERRE serait principalement utilisé pour soutenir la phase de valorisation du documentaire. Avec 1200 euros demandés, environ 400 € seraient consacrés aux frais de transport pour les projections en France. 350 € participerait à la location de matériel de projection, notamment de vidéoprojecteurs dans des zones rurales où nous souhaitons organiser des projections accessibles aux communautés locales. Enfin, 450 € serait dédiée à l'impression de supports visuels (pancartes, affiches, photos) pour les ateliers pédagogiques et expositions participatives, ainsi qu'à la communication. Cette aide nous permettrait de garantir une diffusion de qualité, inclusive et accessible, au plus près des publics concernés.

Liens de supports illustrant le projet

Site Web et Article :

<https://www.isf-france.org/projets/femmes-des-terres>

Vidéo de présentation du projet :

https://drive.google.com/drive/folders/13W-frs2QL_W2CPQOMXRCic77vvZn1tQY?usp=sharing

Fiche élaborée par : Edgar et Pyrène



COMITE FRANÇAIS POUR
LA SOLIDARITE INTERNATIONALE

17 rue de Châteaudun
F-75009 Paris

Tél. : 33 (0) 1 44 83 88 50
www.cfsi.asso.fr

@ : info@cfsi.asso.fr

